

BULLETIN

DU

Musée royal d'Histoire
naturelle de Belgique

Tome VII, n° 26.

Bruxelles, septembre 1931.

MEDEDEELINGEN

VAN HET

Koninklijk Natuurhistorisch
Museum van België

Deel VII, n° 26.

Brussel, September 1931.

DESCRIPTION PRÉLIMINAIRE DE DEUX CÉTONIDES
NOUVEAUX RECUEILLIS AU COURS DU VOYAGE
AUX INDES NÉERLANDAISES DE LL. AA. RR. LE
PRINCE ET LA PRINCESSE LÉOPOLD DE BELGIQUE.

par A. BOURGOIN (Moulignon, France).

Macronota leopoldi n. sp.

♂. Nigra, supra opaca, cinereo villosa. Capite cinereo-bivittato, pronoto marginibus lineisque duabus medianis cinereis ornato; scutello cinereo-tomentoso; élytris sutura marginibusque cinereis; subtus medio nitida, lateribus cinereo tomentosus; pedibus nigris, longius villosis.

Long. sine cap. 12,4 mm.; lat. max. 5,6 mm.

Sumatra: Fort de Kock, 22 avril 1929.

♂. Tout noir, hérissé de longs poils cendré clair, mat en dessus, luisant en dessous. Tête densément pubescente, ayant un espace longitudinal lisse, caréniforme au milieu du front, élargi sur le vertex; les côtés largement tomenteux, cendré clair, les bandes tomenteuses atteignant presque l'extrémité antérieure du clypéus; celui-ci très arrondi aux angles, à peine sinué en son milieu. Pronotum à peu près aussi long que large, ses côtés arrondis en une seule courbe, sans trace d'angle latéral et se raccordant tangentiellement avec le bord antérieur; ses angles postérieurs très obtus, nullement saillants, sa base à peine incurvée de chaque côté du lobe médian qui est arrondi et peu avancé entre les élytres. Ses côtés sont étroitement bordés de cendré clair un peu jaunâtre, la bordure, qui n'atteint

pas les angles postérieurs, rejoint, au bord antérieur, deux lignes médianes laissant entre elles un intervalle un peu plus large qu'elles-mêmes. Ecusson ogival, tomenteux, sauf un très petit espace de chaque côté de sa moitié antérieure. Elytres ayant chacun deux fines stries entre la bande suturale et la côte rectiligne qui aboutit au calus apical, celui-ci à peine saillant; une petite tache latérale irrégulière derrière chaque épaule, suivie d'une mince ligne qui longe le rebord noir et s'arrête au niveau du calus apical. Pygidium tomenteux sur son tiers longitudinal médian.

Dessous, en son milieu, brillant et peu ponctué; saillie mésosternale comprimée, très étroite, dépassant à peine, en avant, les hanches médianes; pièces thoraciques entièrement tomenteuses, les sutures seules noires et brillantes; milieu du métasternum et celui du ventre noirs, brillants; segments ventraux 1-4 portant quelques points piligères sur leur tiers médian, les deux autres tiers tomenteux et pubescents; segments 5-6 non tomenteux, peu ponctués. Pattes très pubescentes, la pubescence plus longue sur les postérieures; tibias inermes extérieurement, les postérieurs ayant deux épines aiguës, assez longues, à leur extrémité interne.

Forceps asymétrique, très court, très irrégulier, se rapprochant de celui des *Macronota* du sous-genre *Taeniodera*.

Coenochilus leopoldi n. sp.

♀. *C. drescheri* Mos. similis sed major. Elytris sutura et utrinque costis tribus elevatis parce punctatis, sulcis densissime aciculatis.

Long. sine cap. 16,2 mm.; lat. max. 7,6 mm.

Sumatra: Pageralam, 15 avril 1929.

♀. Tête densément rugueuse, sans carène transversale, le clypéus un peu moins long que large, peu élargi vers l'avant, son bord antérieur très peu incurvé.

Pronotum presque aussi long que large, son sommet presque aussi large que sa base, à côtés arrondis, sa plus grande largeur un peu en avant du milieu, sa surface fortement ponctuée, les points plus gros en avant, plus drus dans le superficiel sillon médian, moins gros, en grande partie confluent sur les côtés qui sont finement rebordés; base presque rectiligne en son milieu, ses fossettes irrégulièrement réticulées, ses angles lar-

gement arrondis. Ecusson gravé en son milieu de signes irréguliers se transformant latéralement en fines stries parallèles aux côtés; ceux-ci très légèrement incurvés, sommet aigu. Elytres à côtés presque parallèles de leur base aux trois quarts de leur longueur; leur base modérément ponctuée, sauf dans les fossettes humérales où la ponctuation est plus fine et plus dense; suture presque lisse; de chaque côté trois côtes éparsément ponctuées et, partant de l'épaule, une quatrième côte atténuée et abrégée en arrière; intervalles densément aciculés en long; celui compris entre la deuxième côte et la troisième (réunies au calus apical) plus large que les autres; sommet superficiellement et irrégulièrement aciculé; angles arrondis. Pygidium convexe, superficiellement et irrégulièrement aciculé, plus densément et transversalement à sa base; sa surface parcourue par deux minces lignes un peu saillantes, l'une longitudinale l'autre transversale qui se coupent à angle droit au milieu de sa surface et lui donnent vaguement l'aspect d'un demi-octaèdre irrégulier très aplati; la ligne longitudinale caréniforme à son extrémité inférieure où elle forme une petite saillie.

Dessous à poils roux assez longs sur le prosternum et surtout sur le métasternum; celui-ci à sculpture très fine et très dense simulant des écailles imbriquées; hanches postérieures glabres, densément striolées en long; ventre éparsément pubescent à sculpture dense, transversalement festonnée; son milieu à ponctuation obsolète sauf sur les derniers segments où elle est mieux marquée; fémurs antérieurs et médians à pubescence rousse sur leur bord interne, les postérieurs glabres; tibias antérieurs bidentés; les médians ayant une dent bien nette vers leur tiers apical externe; les postérieurs un cran au tiers apical externe; les deux épines terminales internes courtes et larges.

Diffère de *C. Drescheri* Mos. par les côtes et la sculpture de ses élytres; de *C. obscurus* Westw. par ses téguments brillants et par les côtes saillantes de ses élytres; de *C. sumatranus* Westw. par les angles postérieurs arrondis de son pronotum tandis qu'ils sont aigus et un peu saillants chez *sumatranus*; enfin, sa taille est bien plus grande que celle des trois espèces citées.

...

...